

cap-proteines-elevage.fr

# Le système expérimental laitier de La Blanche Maison en 2023 : l'équilibre économique se maintient



## LE SYSTÈME EN BREF

### LES ATELIERS

- Production de lait de vaches nourries sans OGM
- 579 280 L de lait vendu en AOP Beurre et Crème d'Isigny
- Production d'une quinzaine de bœufs Normands/an

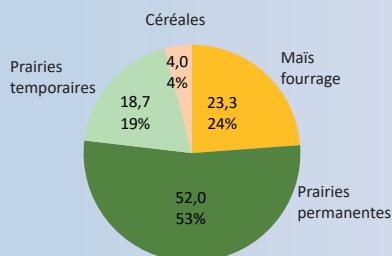
### LES ANIMAUX

- 163 UGB dont 138 UGB lait
- 102 vaches laitières Normandes
- 1,7 UGB/ha de SFP

### LES SURFACES

- 98 ha de SAU et de SFP

Graphique 1 : Assolement (en ha et % de la SAU)



### LE CONTEXTE

- Ferme située à Pont-Hébert (50)
- Zone bocagère avec une pluviométrie annuelle importante (1 245mm en 2023)

### LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA PRODUCTION

- 2 associés

## CONDUITE DU TROUPEAU ET RÉSULTATS TECHNIQUES

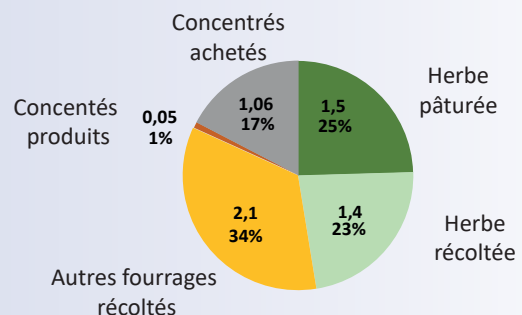
- Un lait riche en matières grasses et protéines : 5680 L de lait produit / vache / an  
43 g/L de TB et 37 g/L de TP  
Soit 6 127L/VL corrigé TB/TP
- Des difficultés liées à la conduite de la reproduction en bandes : IVV : 423 jours  
Taux de réussite des VL en IA1 : 39 %  
Taux de VL à 3IA et plus : 33 %
- Un âge au 1<sup>er</sup> vêlage maîtrisé : Taux de renouvellement : 27 %  
Âge au premier vêlage : 27 mois

## DU MAÏS ENSILAGE ET DE L'HERBE SOUS TOUTES SES FORMES

1380 kg de concentrés consommés / vache laitière /an (minéraux inclus) soit 243 g de concentrés / L de lait.

Le correcteur azoté utilisé est du tourteau de colza.

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier\* en 2023 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



\*inclut l'alimentation des génisses laitières

## PARTENAIRES

## UNE AMÉLIORATION DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

En 2023, l'autonomie alimentaire massive de l'exploitation est de 84 % mais ce chiffre est sous-estimé car nous ne considérons que le système d'exploitation (hors parcelle d'essai de 8 ha qui a été récoltée pour le troupeau). Elle a **augmenté de 4 points par rapport à 2022**, grâce à une augmentation de l'autonomie en concentrés. Cette **hausse d'autonomie massive se répercute sur les autonomies alimentaires protéique et énergétique**, qui ont **respectivement augmenté de 3 et 5 points** par rapport à 2022 (Graphique 3). La qualité des maïs récoltés en 2022 et utilisés la majeure partie de l'année en 2023 a permis de limiter la complémentation énergétique. L'autosuffisance en fourrages reste le leitmotiv de cette exploitation. Plus des ¾ de la MAT utilisée sur l'exploitation provient du territoire français (Figure 1).

## UNE BAISSÉ DE LA PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE LIÉE AU TROUPEAU, AUX FOURRAGES ET À L'ENVIRONNEMENT

En 2023, la moyenne économique des vaches laitières **baisse de près de 500L bruts/VL** pour plusieurs raisons :

- L'entrée dans un **nouveau bâtiment d'élevage** qui a pu stresser les animaux
- Une **herbe récoltée tardivement** du fait des conditions humides en 2023 et donc de qualité médiocre (13% MAT et un manque d'énergie)
- La présence, en moyenne, de **7 VL à l'engraissement** dans un contexte de cours de la viande porteur, qui dilue ainsi la productivité laitière par animal présent sur l'année.

Néanmoins, la **matière utile du lait livré reste élevée**.

Ainsi, en 2023, la moyenne économique du troupeau est de 5680 L bruts/VL/an et de 6709 L corrigés/VL/an.

## MOINS DE CONCENTRÉS POUR LES VACHES

La **quantité de concentrés** consommés (tourteau de colza, des céréales et de la VL du commerce) est de **1380 kg/VL/an**. En 2023, elle a **baissé de 119 kg par vache laitière** rapport à 2022. En effet, malgré une complémentation azotée plus importante, la qualité des maïs distribués en 2023 a permis de limiter l'apport de concentrés énergétiques et de VL. De plus, un rééquilibrage du DAC a permis d'optimiser la distribution de VL. L'efficacité du concentré est conservée (243 g/l, tout comme l'année 2022) malgré une baisse de la productivité laitière.

## UNE ANNÉE PEU PROPICE AU PÂTURAGE D'AUTOMNE

Le printemps sec a permis aux vaches laitières de sortir au 28 février malgré **une pousse de l'herbe assez restreinte**. Le manque d'herbe au parc a engendré une **transition bâtiment/pâturage d'environ 1 mois**. Le pâturage a ensuite été continu jusqu'au 31 octobre où l'ensemble des animaux a **été rentré précipitamment, du fait de la tempête Ciaran**. L'absence de pâturage en novembre a impliqué une moindre valorisation de l'herbe d'automne. Le stock d'herbe sur pied à la sortie de l'hiver était très important.

Les vaches ont donc **pâturé 8 mois sur les 25 ha accessibles** depuis le bâtiment d'élevage.

Le **rendement d'herbe valorisée** reste stable et s'élève à **9,6 TMS/ha de prairie**.

Graphique 3 : Autonomie alimentaire du système expérimental de La Blanche Maison en 2023 (Source : Diapason)

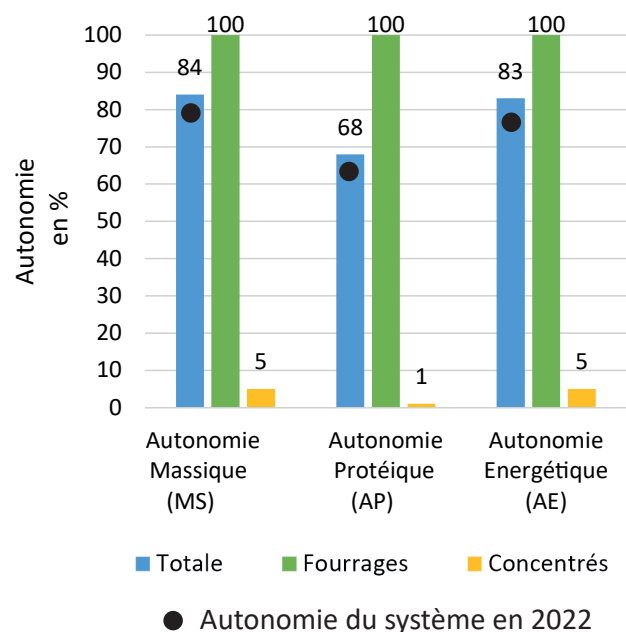
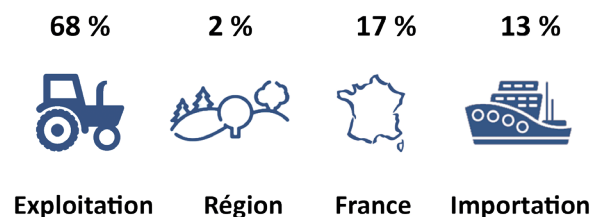
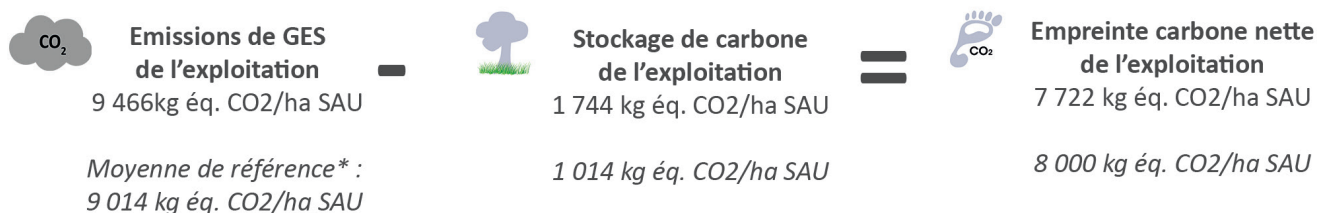


Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par le système expérimental de La Blanche Maison en 2023 (Source : Diapason et Devautop)



Un essai litière avec utilisation de copeaux de bois produits sur l'exploitation est en cours à la Blanche Maison.

## UNE EMPREINTE CARBONE DU LAIT DANS LA MOYENNE



**Empreinte carbone nette du lait : 0,85 kg éq. CO2/L de lait corrigé**

*Moyenne de référence\* : 0,89 kg éq. CO2/L de lait corrigé*

\* Synthèse Résultats CAP'2ER 2013-2021 - Région Normandie ; Idele 2023.

(Source : CAP'2ER®)

### DES SURFACES QUI STOCKENT DU CARBONE

Le système de la Blanche Maison stocke **700 kg de carbone de plus par ha de SAU** que le groupe de systèmes laitiers normands, grâce à une **part plus élevée de prairies permanentes**. A La Blanche Maison, ces prairies permanentes représentent **53 % de la SAU, contre 38 %** dans le groupe de référence.

### MOINS DE LAIT = MOINS DE DILUTION DE L'EMPREINTE CARBONE !

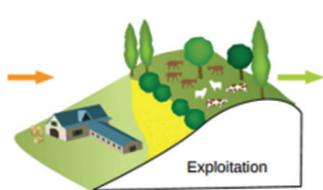
En lien avec la présence de 7 VL à l'engraissement en moyenne sur l'année et donc avec une quantité de lait produite en 2023 plus faible, l'empreinte carbone passe de 0,83 à 0,85 kg eq. CO2/L de lait corrigé.

### DES LEVIERS POUR BAISSER LES ÉMISSIONS

- **L'amélioration de la qualité des fourrages** pour diminuer la quantité d'aliments achetés : rénovation des prairies, qualité des récoltes...
- Le passage d'un épandeur à buses palettes à un **épandeur pendillard ou enfouisseur**
- L'augmentation de la part d'**effluents compostés** (tout le fumier, excepté 300T pour épandre avant l'implantation du maïs)
- Parallèlement, la réduction de l'âge au vêlage permet de diminuer les émissions de méthane entérique à l'échelle du troupeau.





## LES ACHATS DE CONCENTRÉS AUGMENTENT L'EXCÉDENT DU BILAN AZOTÉ

Entrées en kg N/ha SAU	
Concentrés	87
Fourrages et paille	9
Engrais minéraux	11
Déjections importées	0
Animaux achetés	0
Fixation symbiotique	46
Déposition atmosphérique	10
<b>Total</b>	<b>163</b>



Sorties en kg N/ha SAU	
Lait	36
Viande	7
Laine	0
Déjections exportées	5
Cultures de ventes	10
<b>Total</b>	<b>58</b>

Repères pour l'interprétation de l'excédent du bilan

-  < 50 kg N/ha SAU
-  entre 50 et 100 kg N/ha SAU
-  entre 100 et 150 kg N/ha SAU
-  > 150 kg N/ha SAU

**Excédent du bilan = 106 kg N/ha SAU**  
(entrées d'azote – sorties d'azote)

**Efficacité de l'azote = 35 %**  
(sorties d'azote / entrées d'azote)

Objectif d'efficacité de l'azote : ≥ 30 %

(Source : CAP'2ER®)

Principalement à cause d'une **hausse d'achats d'aliments** : malgré une baisse de la consommation des concentrés/VL, l'augmentation du cheptel a impliqué plus d'achat d'aliments. **En parallèle, une légère augmentation du niveau de fertilisation minérale a été observée.**

Les sorties d'azote liées aux ventes de lait et la viande sont restées globalement stables. Logiquement, **l'efficacité de l'azote a quant à elle diminué**, en lien avec une stabilité des sorties d'azote malgré une hausse des entrées.

## EFFICIENCE ALIMENTAIRE DU SYSTÈME : UN SYSTÈME PRODUCTEUR DE NOURRITURE

Potentiel nourricier



L'atelier lait nourrit **25 personnes/ha SAU Lait** (SFP atelier lait + ha autoconsommés) (CAP'2ER®).

Compétition alimentaire



**95 % des protéines** consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

Efficacité protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales**, les animaux consomment **300 g de protéines végétales** consommables par l'Homme (Projet ERADAL).



## UNE EFFICIENCE ÉCONOMIQUE QUI SE MAINTIENT

Tableau 1 : Résultats économiques du système expérimental de La Blanche Maison en 2023 (hors expérimentation et pédagogie)  
(Source : Diapason - Méthode COUPROD).

	SYSTÈME EXPÉRIMENTAL DE LA BLANCHE MAISON 2022	SYSTÈME EXPÉRIMENTAL DE LA BLANCHE MAISON 2023	SYSTÈMES BOVINS LAIT SPÉCIALISÉS DE PLAINE (CONVENTIONNELS) 2022
MAIN D'OEUVRE ESTIMÉE (UMO) (hors expérimentation et pédagogie)	2	2	2,2
PRODUIT LAIT (€/1000L)	505	522	471
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	89	112	69
COÛT DE L'ALIMENTATION (€/1000L)	131	117	93
FRAIS D'ÉLEVAGE (€/1000L)	89	89	48
MÉCANISATION (€/1000L)	149	164	114
COÛT DE PRODUCTION DU LAIT (€/1000L)	621	720	548
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	2,8	2	3,3

### UN LAIT TOUJOURS BIEN VALORISÉ

En 2023, la bonne valorisation du lait se poursuit. Le lait étant **labellisé AOP et sans OGM**, son prix bénéficie respectivement de primes de + 18 € et + 19 €/1000L. La hausse du produit lait est liée à une augmentation des taux butyreux et protéiques (+3€/1000L) et à celle, plus conséquente, du prix de base. La quantité de lait livré est équivalente entre 2022 et 2023.

Une **meilleure finition des vaches laitières** (7 VL à l'engraissement en moyenne sur l'année) a permis de profiter de la **conjoncture haussière sur le cours de la viande** et de hisser le produit viande à 114€/1 000L (+23€/ 1000L).

### DES CHARGES EN HAUSSE...

En 2023, **le coût de production du lait a augmenté de 100 €/1000L, soit 10 % et ce malgré une baisse du coût de l'alimentation (- 14€/1000L).**

Cette augmentation est due à 70% à l'investissement dans le nouveau bâtiment (aire paillée) et la nouvelle salle de traite. **Le poste mécanisation a aussi fortement augmenté** du fait des charges supplémentaires en entretien matériel et d'une augmentation des tarifs des prestations par tiers).

### ... MAIS UN MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE

Malgré la bonne valorisation du lait et la hausse des produits, la hausse des charges a dégradé **les performances économiques**, puisque la **rémunération permise par exploitant diminue et passe de 2,8 à 2 SMIC/UMO exploitant.**

### > CONTACTS

#### Lucie MORIN

Ferme expérimentale de La Blanche MAISON : directrice de la ferme  
[l.morin@blanche-maison.fr](mailto:l.morin@blanche-maison.fr)

#### Flore LEPELTIER

Ferme expérimentale de La Blanche MAISON : gestionnaire de projets R&D  
[f.lepeltier@blanche-maison.fr](mailto:f.lepeltier@blanche-maison.fr)

02 33 56 12 04



La Blanche Maison, ferme expérimentale normande

Remerciements à Lucie et Flore pour leur implication

### > 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR [CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR](http://CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR) OU [IDELE.FR](http://IDELE.FR)

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

